

BASÈCLES FONDATEUR DE "LA COUR DES MIRACLES"

Phil Marichal: l'itinéraire d'un enfant pas gâté...

Revenu de loin, Phil Marichal pense peu à peu ses blessures en aidant les autres...

À l'heure où les romans-confession s'entassent sur les présentoirs des librairies, Phil Marichal remonte les pendules. En effet, le président de l'asbl "La Cour des Miracles" (dont les nouveaux locaux viennent d'ouvrir à Basècles) remet tout à plat dans son premier livre. Il y fait le compte-rendu sans détours de sa vie intime et professionnelle. C'est le parcours d'un jeune homme naïf de 18 ans qui se retrouve à presque 40 ans à la tête d'une association caritative.

Reconversion

Tout commence donc lorsqu'à 18 ans, il fait la rencontre d'une femme plus âgée. Ils forment rapidement un couple uni. Seulement voilà, un drame bouleverse leur existence. Dans un accident de voiture, elle perd son enfant né d'une première union. La vie continue pourtant et, peu de temps après, elle donne un fils à Phil Marichal. Mais au fond, elle ne se remettra jamais de la mort de son premier enfant et finira par considérer Phil comme responsable... Il raconte dans son livre comment, par vengeance, cette femme l'aurait jeté dehors et dépossédé de ses biens. Il raconte comment elle ira même jusqu'à l'accuser de pédophilie envers son propre fils en 1999. Elle l'empêchera de le voir. Il est inculqué en 2002 et ce n'est qu'en juillet

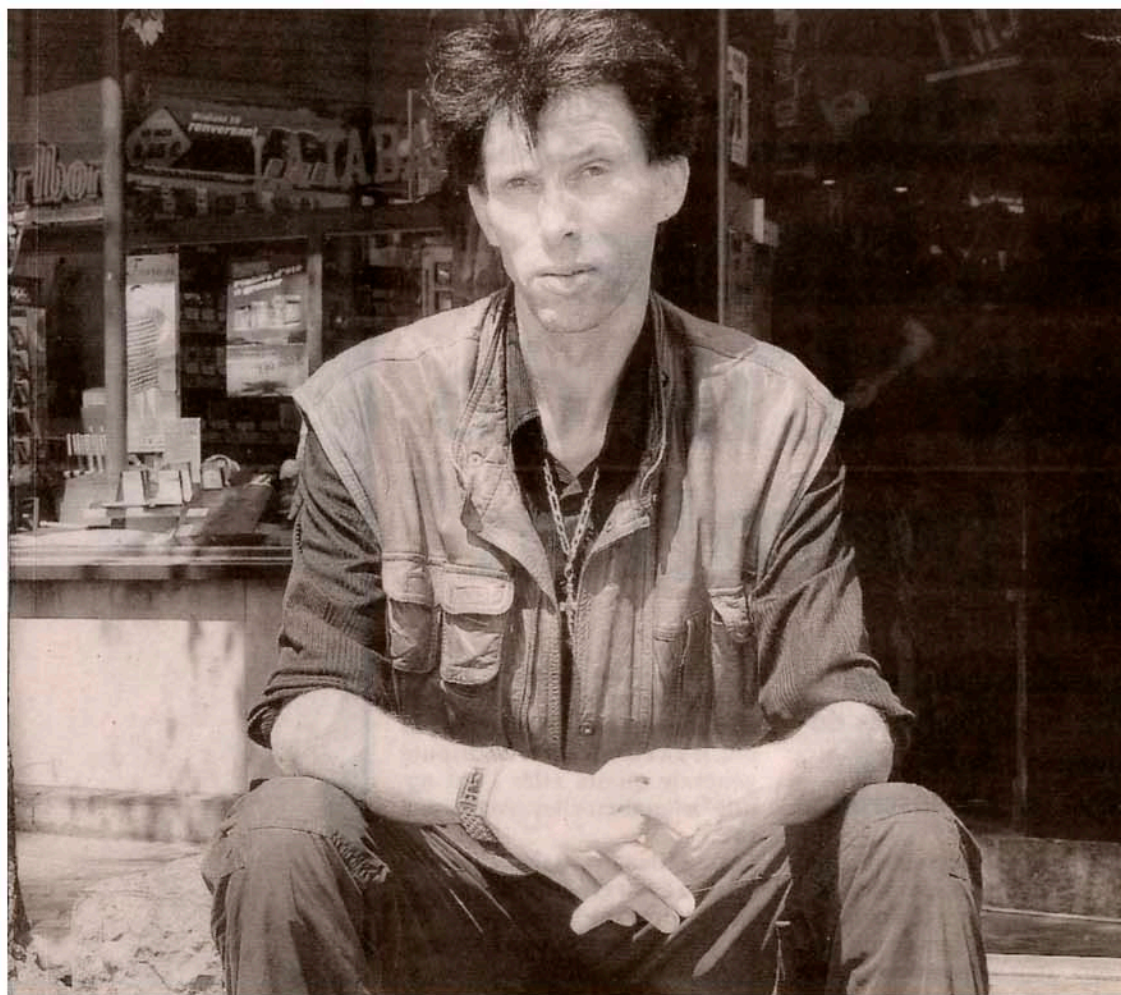
dernier qu'il est blanchi par la justice qui prononce un non-lieu. A la rue, sans le sou, Phil se retrouve au contact des plus démunis. Il a une révélation: il s'engagera dans ce qu'il appelle "sa nouvelle philosophie: exister au travers des autres, des plus faibles". Il fonde l'asbl "La Cour des Miracles" en 2000, laquelle revend des vieux meubles récupérés dans des greniers au profit de ceux qui sont dans le besoin.

Il s'épanouit dans cette nouvelle occupation et rencontre celle qu'il appelle la femme de sa vie, Catherine, une compagne sur laquelle il peut se reposer dans les moments difficiles. Mais toutes les bonnes choses ont une fin, dit le dicton: leur relation casse...

Anéanti, Phil a donc pris la plume pour écrire en quatre jours ce témoignage. "Ce livre est un message d'amour envers Catherine, explique-t-il, c'est mon dernier cadeau en remerciement de tout ce qu'elle m'a apporté". Mais ce livre est également et surtout une bouteille lancée à la mer, un SOS destiné à son fils qu'il n'a plus vu depuis six ans... ■■

NORA MENOUNI

À NOTER "La Cour des miracles, l'histoire d'une souffrance humaine" est en vente dans les librairies de Basècles et Péruwelz au prix de 15 €. Vous pouvez également le commander au 0477/86.72.76. Tous les bénéfices seront reversés à l'association "La Cour des miracles" (site web : www.courdesmiracles.be). Conférence sur le livre le samedi 13 août à 18h dans la salle des fêtes des Anciens Etablissements Bataille, rue Octave Bataille, 192 à Basècles.



Phil Marichal: la solidarité et l'écriture pour surmonter les écueils de la vie. ■ N. MENOUNI

Entretien

AVEC
Phil Marichal



PRÉSIDENT DE
 L'ASBL
 "LA COUR DES
 MIRACLES"

PAR
 NORA
 MENOUNI
 STAGIAIRE

"Je voulais faire des miracles..."

Cet après-midi, Phil Marichal a le visage radieux. Il revient juste de la conférence de Guy Gilbert, alias le "Curé des Loubarbs". Il en a profité pour lui donner son livre qu'il lui a soigneusement dédié. Pourquoi avez-vous écrit ce livre? Pour mon fils, je voudrais que le livre se vende à grande échelle pour qu'il soit au courant. Je l'ai aussi écrit pour remercier Catherine. Mais ce livre s'adresse en fait à tout le monde. J'espère aux prochaines générations. Je voulais dire qu'il faut oublier

l'égoïsme, le matérialisme. L'avenir n'est pas dans une belle voiture... Je ne jette pas la pierre cependant, j'étais comme ça avant. Mais je suis heureux maintenant, ça se voit sur mon visage, il paraît. Comment vous est venu le nom de votre association "La Cour des Miracles"? Il y a trois raisons à cela, d'abord c'était en référence au Paris du XVIII^{ème} siècle, la Cour des Miracles abritait les gueux, les mendians. Ensuite, je voulais faire des miracles. Et enfin, on

trouve tous les objets possibles dans mon ASBL (rires). Quels sont vos projets? Dans un ou deux mois, je compte ouvrir des foyers de nuit pour les sans-abri. Je voudrais aussi faire quelque chose pour les enterrements des SDF qui sont inhumés dans des conditions lamentables. Et je pense déjà à un deuxième livre où je conterai les anecdotes de l'ASBL, j'y mettrai de la poésie et pourquoi pas une réflexion sur les coïncidences qui ont, j'ai le sentiment, gouverné ma vie.